



La salle de conférences devient salle Paul Ricœur

Le vendredi 19 octobre, en clôture du colloque consacré à Paul Ricœur, la salle de conférences du lycée a pris officiellement le nom de *Salle Paul Ricœur*.

Paul Ricœur a, en effet, accompli toute sa scolarité au lycée de Garçons de Rennes depuis la classe élémentaire de 8ème jusqu'en khâgne.

Nous avons vu (*cf. p 13*) qu'il y a été plus particulièrement marqué par l'enseignement de son professeur de philosophie Roland Dalbiez.

Au cours de la cérémonie, courte et chaleureuse, ont successivement pris la parole :

- Monsieur le proviseur François Perrault qui en tant que chef d'établissement mais aussi en temps que philosophe de formation, a dit son entière adhésion au choix de Paul Ricœur pour la dénomination de la salle de conférences.

- Jos Pennec, président de l'Amélycor, qui, par le biais de deux textes de Paul Ricœur lui-même, a évoqué la jeunesse et la formation intellectuelle du philosophe. (Photo)

- Jean-Noël Cloarec, enfin, qui a évoqué avec émotion la visite de Paul Ricœur dans "son vieux bahut" le 19 mars 2003.

A.T.

NOUVEAU !
sortie d'un double DVD :

Paul Ricœur,
philosophe de tous les dialogues
(éditions Montparnasse)

(Voir page 21)

Une jeunesse rennaise

2 rue Victor Hugo
Rennes

Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur de présenter à votre bienveillance ma candidature au prix Bertrand Duhamel.

Je suis âgé de 20 ans.

J'ai poursuivi toutes mes études secondaires au Lycée de Rennes depuis la classe de huitième.

J'ai obtenu mon baccalauréat : la 1ère partie (A-A') en juillet 1929 (mention assez bien) ; la 2e partie (philosophie A) en juillet 1930 (mention bien).

J'ai préparé au Lycée de Rennes le concours de l'École Normale Supérieure et après échec en 1932 y ai renoncé.

J'ai été titulaire en 1931 du prix de l'Association des Anciens Élèves du Lycée. J'ai passé en juin 1932 et juin 1933 mes quatre certificats de Licence de philosophie :

Soit : en juin 1932	Morale et sociologie (mention bien)
	Logique et philosophie générale (mention passable)
en juin 1933	Psychologie (mention assez bien)
	Histoire de la philosophie (mention bien)

En possession de ma licence de philosophie, mon but est l'Agrégation de philosophie.

Je compte occuper l'année scolaire 1933-34, que je passerai encore à Rennes, à la préparation du diplôme d'Études supérieures de philosophie, et d'un certificat de sciences exigé pour l'Agrégation, et l'année scolaire 1934-35 que je compte passer à Paris à la préparation de l'agrégation.

Voici ma situation de fortune et de famille. Je suis orphelin de père et de mère et pupille de la Nation.

Mais devant atteindre mes 21 ans en février 1934 je verrai s'éteindre à cette date ma pension de guerre.

Les revenus de ma famille, - privée de tout chef depuis le décès de mon grand-père Monsieur Louis Ricœur, directeur de la Caisse Régionale R.O.P.- sont très modestes et fortement diminués par les frais qu'entraîne la maladie de ma sœur qui depuis quatre ans a besoin de soins coûteux dans le midi.

L'obtention de ce prix me permettrait d'envisager plus favorablement la continuation de mes études.

Veuillez croire, Monsieur le Maire à mes sentiments très respectueux.

Paul Ricœur

(Texte lu le 19 octobre)

Le prix Bertrand-Duhamel, d'un montant maximum de 5000 francs, avait été établi le 12 juillet 1872 par Virginie Aimée Bertrand, veuve de Jean-Marie Constant Duhamel, pour honorer la mémoire de son mari, membre de l'Institut.

Attribué tous les deux ou trois ans depuis 1873, il « était destiné à des jeunes gens, anciens élèves du Lycée de Rennes où Duhamel avait été élevé qui, faute de ressources suffisantes, ne pourraient poursuivre ou compléter les études ou les recherches d'ordre supérieur qu'ils avaient entreprises. La limite d'âge était fixée à 30 ans. Exceptionnellement, le prix pouvait être donné à un élève au moment de sa sortie du Lycée et n'ayant par conséquent pu encore faire ses preuves et seulement lorsque cet élève sera désigné par des succès universitaires hors pair ou par la manifestation d'une supériorité incontestée dans un des ordres d'études qu'il a suivies ».

En 1933, deux candidats se sont manifestés auprès du Maire de Rennes, président de la Commission : Paul Ricœur et Édouard Mahé, candidat malheureux en 1931. Le 11 juillet 1933, le prix Duhamel est attribué à Édouard Mahé, artiste peintre, élève d'Ernest Laurent, « fils d'un instituteur public tué à l'ennemi ».

Un argument a peut-être joué en sa faveur ; en post-scriptum de sa lettre de candidature, il écrit : « Je suis né le 1er mai 1905. C'est donc la dernière fois que je puis demander le prix Bertrand-Duhamel » !

Jos Pennec